

# Le R.P. Riquet : le GRECE ne tend qu'à détruire les bases de notre civilisation

LE MONDE | 18.01.1980

Dans un numéro spécial du *Droit de vivre*, entièrement consacré aux travaux du quatorzième colloque national du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) et aux incidents survenus au cours de cette réunion, la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) conteste formellement, témoignages à l'appui, la version de ces incidents telle qu'elle a été présentée par les dirigeants du GRECE.

D'autre part, commentant les déclarations faites par M. Pierre Vial, secrétaire général du GRECE, sur la responsabilité originelle du monothéisme dans l'avènement du totalitarisme (*le Monde* du 11 décembre), le révérend-père Michel Riquet, promoteur de la Fraternité d'Abraham et vice-président national de la LICRA, écrit notamment : " La paternité du Dieu unique, créateur de l'univers des hommes, oblige tous ceux qui sont ses fils à s'aimer comme des frères. (...) Cela est fondamental dans les trois religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam. (...) A cette grande tradition judéo-chrétienne et monothéiste, les jeunes intellectuels du GRECE entendent opposer celle qu'ils prétendent indo-européenne. Comme si l'Europe, avec les contrées d'Asie et d'Afrique baignées par la Méditerranée, n'avait pas été, pendant vingt siècles, pétrie par la morale et la religion judéo-chrétiennes.

" (...) Nous savons que les théoriciens du GRECE se défendent de vouloir ressusciter l'État raciste ou totalitaire à la manière du Führer ou de Staline, mais ils s'appliquent à faire prévaloir les théories et les philosophies qui ont inspiré les maîtres du national - socialisme hitlérien, de Gobineau à Nietzsche, Chamberlain et Rosenberg. Ils les rejoignent dans un même refus du monothéisme judéo - chrétien et de la Déclaration des droits de l'homme. Pour tous ceux qui vivent de cette foi et estiment cette morale, il est donc évident que le GRECE ne tend qu'à détruire les bases d'une civilisation qui nous est d'autant plus chère que nous l'avons défendue au péril de notre vie contre ceux qui voulaient sa mort. "